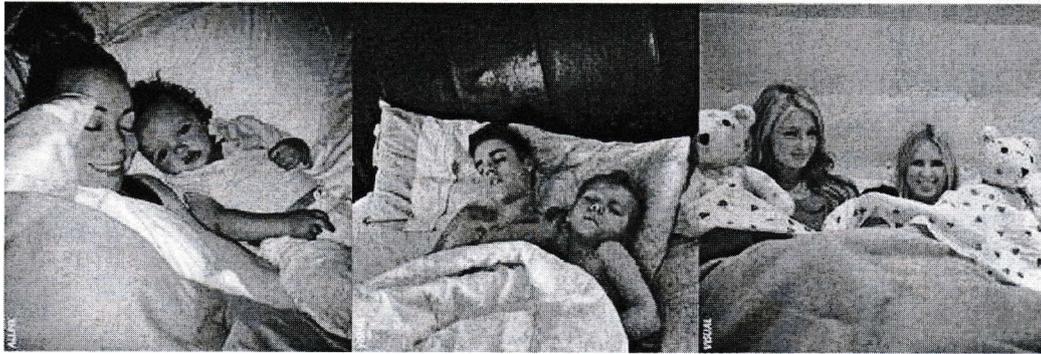




DÉCRYPTAGE

De gauche à droite : grasse matinée pour la chanteuse Mariah Carey. Justin Bieber : angélique, il dort du sommeil du juste aux côtés de son demi-frère, Jaxon. Paris et Nicky Hilton, au pays des Bisounours.



MARIAH CAREY, JUSTIN BIEBER, MARILYN...

Stars dans de BEAUX DRAPS

Le sociologue Jean-Claude Kaufmann s'est penché sur notre lit pour décrypter nos secrets d'alcôve et ceux des people. Attention, pas question de s'endormir !

En octobre dernier, Naomi Campbell, Paris Hilton, Natalie Imbruglia, Liam Neeson, Hugh Grant... acceptent de se photographier au saut du lit pour le #WakeUpCall, une opération de l'Unicef qui récolte des fonds pour venir en aide aux enfants syriens. Sur ces clichés, on les découvre drôles, humains, touchants. Le lit devient donc le miroir des stars, le meilleur reflet de leurs états d'âme.

Déjà glorifié à Rome, où l'on y mangeait, lisait, écrivait et recevait, le lit n'a finalement jamais cessé d'être le dernier endroit où (dont) l'on cause. Au printemps 1969, John Lennon et son épouse, Yoko Ono, ont mené une protestation pacifique, en pleine guerre du Vietnam, lors de leur premier « bed-in » dans la suite présidentielle 702 de l'hôtel Hilton d'Amsterdam. Un *Bed-In For Peace* (que l'on peut traduire par « Au lit pour la paix ») d'une semaine...

Le lit comme lieu de partage ? Pas si sûr. Une fois dans le secret de l'alcôve, une tendre guerre gronde. « Le couple est fondé sur la contradiction entre être tout près l'un de l'autre, s'oublier, se dépasser et la préservation de son bien-être personnel », décrypte le sociologue Jean-Claude Kaufmann, habitué de l'intimité du couple, dans son livre *Un lit pour deux, la tendre guerre* (éditions JC Lattès). A ce jeu d'équilibriste, le chercheur s'est dit « surpris par le caractère multiple et différencié » de la capacité de chacun à « faire son lit ».

L'humoriste et acteur québécois Stéphane Rousseau, qui est « du genre à mettre une tête de chevreuil mort au-dessus du lit », confiait avoir du mal à convaincre sa dulcinée du bien-fondé de sa démarche. A chacun sa quête de territoire, ses petits rituels – quelques gouttes de parfum N° 5 de Chanel pour Marilyn Monroe, huit heures de sommeil, la meilleure arme pour Jennifer Lopez. Des « TOC » qui datent souvent de l'enfance et qui doivent s'ajouter à ceux du colocataire nocturne. « La tête sous l'oreiller pour l'une, l'orteil entortillé avec le drap pour l'autre, le drap bordé militairement pour l'un, tan-

dis que l'autre préfère la couette. Les mains du couple cherchant malgré tout à s'effleurer, quitte à s'infliger des postures infernales », a constaté le spécialiste au fil de ses recherches. Vient le temps où ce trait d'union se transforme en point de suspension. Où la femme, souvent précurseur des prises de décisions familiales, selon le sociologue, prononce le mot tabou de « chambre à part », transforme le « nous » en « moi et toi », destituant ainsi le lit de son statut de symbole de l'union conjugale gagné au Moyen Age, particulièrement dans l'Europe catholique. « Une déclaration de guerre prononcée souvent chez les couples de cinquante-soixante ans », remarque Jean-Claude Kaufmann. « La fusion passionnelle qui transformait les espaces et masquait les inconforts n'apparaît plus que ponctuellement, et a fait place à un nouveau type de relation amoureuse », poursuit le chercheur du CNRS. Une séparation des corps ne signe pas toujours le deuil de l'histoire d'amour. Dans son livre *Both of Us : My Life With Farrah*, Ryan O'Neal révéla qu'avec Farrah Fawcett, ils faisaient chambre à part. « Oui, nous ne partagions plus le même lit, mais pas pour les raisons auxquelles vous pensez. » A cause de leur fils Redmond qui se glissait entre eux et gigotait tant et si bien que l'acteur se résignait à dormir par terre ou dans une autre pièce.

Bien avant de faire retentir le clap de fin après les treize années que dura leur *love affair*, l'actrice Helena Bonham Carter et le réalisateur Tim Burton faisaient déjà chambre, et même maison, à part. « Il ronfle, je parle », avait confié la muse du cinéaste. Une « musique de nuit », comme l'appelle joliment l'auteur. A chacun d'inventer sa recette entre le quant-à-soi et le tout-pour-toi, équilibre périlleux mais essentiel au couple, stars comprises, pour faire de ce lit, la dernière *place to be* ! ♦

VIRGINIE PICAT